L'école Audio Média Sat Tv Mobiles de Maâmar FARAH
C'est dans...
www.magazincmm.com

PERISCOOP
Soirperiscoop@yahoo.fr

La recherche scientifique à la recherche de ses textes

Alors que la communauté universitaire avait ravivé son espoir pour la recherche scientifique et le développement technologique dans notre pays, force est de déplorer que plus d'un an après sa publication au Journal officiel, la nouvelle loi d'orientation est toujours... inapplicable par certaines dispositions. En cause, les nombreux textes d'application auxquels elle renvoie, 27 au total, qui tardent à voir le jour. La communauté scientifique est d'autant plus inquiète qu'aucune programmation du PNR n'a eu lieu depuis 2012. Ils sont nombreux à se demander si le département de Hadjar en fait réellement sa priorité ou pas.

DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

Où va donc l'Algérie ?

Discussion avec un pote hier. Question assassine, qu'il posa à brûle-pourpoint : «Comment vois-tu l'avenir de l'Algérie ?» Le comble est qu'il attendait une réponse sérieuse ! Que veux-tu que je te dise, mon frère ? J'aurais été un voyant, j'aurais peut-être perçu des signes qui me mettraient sur une piste. J'aurais été un charlatan, je t'aurais en cinq sets fabriqué une histoire pour te faire dormir debout plus que tu ne l'es actuellement. J'aurais été un politologue, j'aurais peut-être déchiffré quelques mystères dans le passé et le présent qui permettraient de subodorer de quoi le demain algérien sera fait.

Mais je ne suis qu'un lambda qui s'est éveillé à la vie avec la même question, posée par Boudiaf dès l'indépendance et qui revient régulièrement. Au fond, le seul avenir prévisible est que cette question sera toujours pertinente : «Où va l'Algérie ?» On se la posera, je crains, même quand on sera arrivé quelque part. Où ? C'est l'autre question !

A. T.

digoutagesoir@yahoo.fr

Une pétition pour Kara

A Bouira, alors que le FLN vit une crise sans précédent, née des différentes luttes de leadership après la création de trois mouhafadhas basées à Lakhdaria, Sour-El-Ghozlane et Bouira, l'ex-ministre du Tourisme, l'une des figures emblématiques des redresseurs du temps d'Abdelaziz Belkhadem, Kara Mohamed Seghir, et pour forcer la main au parti FLN et se voir porté comme tête de liste aux prochaines élections législatives, n'a pas trouvé mieux que de recourir aux bonnes vieilles méthodes : celle des comités de soutien en faveur de sa candidature. Depuis plusieurs jours, une pétition circule parmi les militants FLN pour soutenir la candidature de Kara Mohamed Seghir comme tête de liste.

D'après nos informations, l'ex-ministre, qui ne pouvait accepter dans le classement autre que la première place, redouterait la candidature d'une autre grosse pointure du parti, celle de Mohamed Chérif Ould Hocine, actuel député FLN et ex-président de la Chambre nationale d'agriculture, qui compte sur la quasi-totalité des kasmas de la mouhafadha de Bouira et une bonne partie de celle de Sour-El-Ghozlane.

Précisions

Dans notre précédente édition, nous faisions état de la candidature, sur la liste RND de Bordj-Bou-Arréridj, de M. Abdelmalek Benhamadi. En fait, il s'agit de M. Smaïl Benhamadi et non de Abdelmalek, P-dg du groupe Condor.

Nos excuses aux concernés et à nos lecteurs.

Un jour, un sondage

Etes-vous d'accord avec la décision du gouvernement de rééchelonner les crédits des jeunes bénéficiaires de projets Ansej ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Estimez-vous que les membres du gouvernement, candidats aux législatives, doivent démissionner de leur poste de ministre ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
91,1%	5,4%	3,6%

vit'amine ! aminelabter@hotmail.com

SOIT DIT EN PASSANT

Et l'état de grâce alors ?

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr

Il est des jours comme ça où lorsque la France, ancienne puissance coloniale de son état, se prononce en partie, à la veille d'élire son nouveau président, pour une espèce de protectionnisme qui dit son nom du bout des lèvres, on se souvient qu'à une époque, pas si lointaine que cela, dans ce même pays, qui s'enorgueillit, encore et toujours, d'être celui des droits de l'Homme, on attisait le ressentiment chez les émigrés portugais auxquels on laissait accroire que les Maghrébins étaient là pour leur sucer leurs emplois. Tous logés à la même enseigne, même si les Portugais se laissaient berner par l'idée qu'ils étaient supérieurs à leurs collègues algériens, par exemple, on attisait la haine des premiers à l'égard des seconds pour tester la rentabilité de la manipulation en temps opportun. Un projet dont la cohérence ne laissait aucun doute quant aux intentions inavouées de laisser la question en suspens, sur un état de grâce équivoque et celles d'entretenir la division pour l'exploiter à bon escient le moment venu.

C'est fou comme les choses s'accélèrent et que les discours prennent un ton détestable dès que l'on s'engage à faire la chasse à une race ou à une religion. Aujourd'hui ce n'est pas par ignorance que l'on confond race et religion, mais parce qu'il est utile de faire l'amalgame entre les deux. Hier déjà, quand on divisait pour mieux régner sur la force et la soumission de travailleurs immigrés, qu'ils soient portugais, italiens ou maghrébins, on susurrait aux uns qu'ils étaient privilégiés par rapport aux autres parce qu'ils étaient européens et parce qu'ils étaient de même culture religieuse.

La religion et les origines raciales ont toujours été brandies comme épouvantail par des responsables d'entreprise craignant que leurs ouvriers, toutes origines et sensibilités culturelles et cultuelles confondues, se réveillent un matin plus conscients et plus unis que jamais contre le patronat. Aujourd'hui, la droite et son extrême remettent le couvert tandis qu'une nouvelle pensée socialiste dénonce cette méfiance à l'égard d'un monde musulman pointé comme menaçant. A-t-elle des chances de l'emporter ?

M. B.